

Octobre 2025



SAINTE MONIQUE

Œuvre féminine de prière pour les vocations et pour les prêtres

Bien chères amies,

En ce mois d'octobre, nous célébrons Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions, patronne secondaire de la France, et bel exemple de maternité spirituelle pour les prêtres. Avec elle, à la suite de la Sainte Vierge Marie, prions pour les prêtres, les évêques, le Pape. Qu'ils trouvent force et courage dans ce monde pour nous guider vers la lumière du Ciel.

Merci de noter la journée annuelle pour toutes le samedi 17 janvier à la cathédrale de Versailles.

Intentions de prière :

- Pour tous les nouveaux prêtres, et les diacres ordonnés en vue du sacerdoce, que le Seigneur les comble de ses grâces ;
- Pour deux prêtres en burn out;
- Pour la mission du Saint-Père ;
- Pour que les prêtres prennent la résolution d'une véritable vie de prière ;
- Pour les prêtres qui ont quitté le sacerdoce au cours de l'été.

I. Conserver le sel **(Sainte Thérèse de Lisieux)**

Lors de son voyage à Rome en 1887, Thérèse raconte :

[En Italie, j'ai fait une expérience qui] regarde les prêtres. N'ayant jamais vécu dans leur intimité, je ne pouvais comprendre le but principal de la réforme du Carmel. Prier pour les pécheurs me ravissait, mais prier pour les âmes des prêtres, que je croyais plus pures que le cristal, me semblait étonnant !... Ah, j'ai compris ma vocation en Italie, ce n'était pas allé chercher trop loin une si utile connaissance...

Pendant un mois j'ai vécu avec beaucoup de saints prêtres ; j'ai vu que, si leur sublime dignité les élève au-dessus des anges, ils n'en sont pas moins des hommes faibles et fragiles... Si de saints prêtres que Jésus appelle "le sel de la terre" montrent dans leur conduite qu'ils ont un extrême besoin de prières, que faut-il dire de ceux qui sont tièdes ? Jésus n'a-t-il pas dit encore : "si le sel vient à s'affadir, avec quoi l'assaisonnera-t-on ?"

Qu'elle est belle la vocation ayant pour but de conserver le sel destiné aux âmes ! Cette vocation est celle du Carmel, puisque l'unique fin de nos prières et de nos sacrifices est d'être l'apôtre des apôtres, priant pour eux pendant qu'ils évangélisent les âmes par leurs paroles et surtout par leurs exemples.

II. Unie spirituellement à ses frères prêtres **(Sainte Thérèse de Lisieux)**

En 1895 elle est choisie par la prieure Mère Agnès pour être « la sœur de ce futur missionnaire », Maurice Bellière (alors séminariste). Thérèse écrit :

Mère Agnès de Jésus me lut une lettre qu'elle venait de recevoir. C'était un jeune séminariste, inspiré, disait-il par sainte Thérèse d'Avila. Il venait demander une sœur qui se dévouât spécialement au salut de son âme, et l'aidât de ses prières et sacrifices lorsqu'il serait missionnaire, afin qu'il puisse sauver beaucoup d'âmes. Il promettait d'avoir toujours un souvenir pour celle qui deviendrait sa sœur, lorsqu'il pourrait offrir le Saint Sacrifice.

Mère Agnès de Jésus me dit qu'elle voulait que ce soit moi qui devînt la sœur de ce futur missionnaire.

Mon désir comblé d'une façon inespérée fit naître dans mon cœur une joie que j'appellerai enfantine... Je sentais que de ce côté mon âme était neuve, c'était comme si l'on avait touché pour la première fois des cordes musicales restées jusque-là dans l'oubli.

Quand un deuxième « frère prêtre » lui est confié (le Père Adolphe Roulland), Thérèse écrit :

Ma Mère, l'année dernière, à la fin du mois de mai, [...] voici la proposition que vous m'avez faite : "Voulez-vous vous charger des intérêts spirituels d'un missionnaire qui doit être ordonné prêtre et partir prochainement ?" Et puis vous m'avez lu la lettre de ce jeune Père, afin que je sache au juste ce qu'il demandait.

Mon premier sentiment fut un sentiment de joie, qui fit aussitôt place à la crainte. Je vous expliquai qu'ayant déjà offert mes pauvres mérites pour un futur apôtre, je croyais ne pouvoir le faire encore aux intentions d'un autre ; et que d'ailleurs, il y avait beaucoup de sœurs meilleures que moi qui pourraient répondre à son désir. Toutes mes objections furent inutiles. [...] Dans le fond, ma Mère, je pensais comme vous, et même, puisque "le zèle d'une carmélite doit embraser le monde", **j'espère avec la grâce du Bon Dieu être utile à plus de deux missionnaires. Et je ne pourrais oublier de prier pour tous, sans laisser de côté les simples prêtres dont la mission parfois est aussi difficile à remplir que celle des apôtres prêchant les infidèles. Enfin, je veux être fille de l'Eglise comme l'était notre Mère Sainte Thérèse, et prier dans les intentions de notre Saint-Père le Pape, sachant que ses intentions embrassent l'univers. [...]**

Eh bien, voilà comment je me suis unie spirituellement aux apôtres que Jésus m'a donnés pour frères : tout ce qui m'appartient, appartient à chacun d'eux, je sens bien que le *bon* Dieu est trop bon pour faire des partages, Il est si riche qu'Il donne sans mesure tout ce que je lui demande..."

III. Marie, soutien pour porter notre croix

(Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge*)

La dévotion mariale est un chemin aisé pour arriver à l'union avec Notre-Seigneur, où consiste la perfection du chrétien ; c'est un chemin que Jésus-Christ a frayé en venant à nous, et où il n'y a aucun obstacle pour arriver à lui.

On peut, à la vérité, arriver à l'union divine par d'autres chemins ; mais ce sera par beaucoup plus de croix, de morts étranges et avec beaucoup plus de difficultés. Il faudra passer par des nuits obscures, par des combats et des agonies étranges, par des montagnes escarpées, par des épines très piquantes et des déserts affreux. Mais par le chemin de Marie, on passe plus doucement et plus tranquillement.

On y trouve, à la vérité, de grands combats à donner et de grandes difficultés à vaincre ; **mais cette bonne Mère et Maîtresse se rend si proche et si présente à ses fidèles serviteurs, pour les éclairer dans leurs ténèbres, pour les éclaircir dans leurs doutes, pour les affermir dans leurs craintes, pour les soutenir dans leurs combats et leurs difficultés, qu'en vérité ce chemin virginal pour trouver Jésus-Christ est un chemin de roses et de miel, au vu des autres chemins.**